

Dépôt légal

*h. Girard*

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

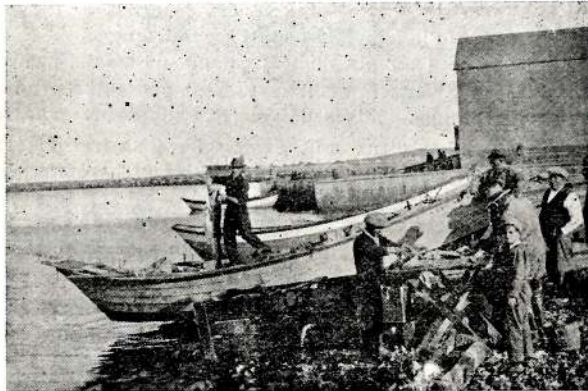


# LE FOYER PAROISSIAL

• BULLETIN MENSUEL

MAI 194

(22<sup>e</sup> année — No 27)



Un doris vient de rentrer.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f. ; Etranger : 30 f



## Service paroissial et Renseignements divers

**S**ECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

**C**ONFESSIONS. — Tous les matins, avant les messes. -- A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1<sup>er</sup> vendredi du mois, du dernier samedi. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h. — Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

**B**APTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquez leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

**M**ARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

**C**OMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau béni et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions. Un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

**M**ALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

**F**UNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la Grand-messe*, à l'école Ste Croisine.



## Calendrier du Mois de Juin 1945

1 Vendredi.— 1<sup>er</sup> du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

2 Samedi.— Jour du Rosaire.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., exercice de la neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur. Cet exercice aura lieu tous les soirs, à 6 h., sauf le dimanche 3 où il se fera après les Vêpres.

3 Dimanche.— Solennité de la Fête-Dieu.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 10 h., messe basse, suivie de la procession du grand parcours.— A 2 h.  $\frac{1}{2}$ , Vêpres, neuvaine au Sacré Cœur et salut.

7 Jeudi.— A 5 h., confessions.— A 6 h., Exercice de la neuvaine au Sacré Cœur.

8 Vendredi.— Fête du Sacré Cœur, titulaire de l'église paroissiale.— A 8 h., messe avec chants.— Après cette messe, exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée. Le soir, à 8 h., complies, procession, litanies du Sacré Cœur, acte de réparation et bénédiction.

10 Dimanche.— Solennité de la Fête du Sacré Cœur.— Le matin, offices comme à l'ordinaire.— A 2 h., Vêpres, procession du petit parcours et bénédiction.

13 Mercredi.— St Antoine de Padoue.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

15 Vendredi.— Octave de la fête du Sacré Cœur.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

17 Dimanche.— 4<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte — 3<sup>ème</sup> du mois.— A la messe de 7 h.  $\frac{1}{2}$ , communion mensuelle des Jeunes Filles.— A 2 h., réunion des Enfants de Marie à la chapelle du St Esprit. (*La cloche en donnera le signal à 1 h.  $\frac{3}{4}$* ).— Le soir, à 6 h., Vêpres, chapelet et Salut.

20 Mercredi.— 3<sup>ème</sup> du mois.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes. Le soir à 8 h., office de la Confrérie.

21 Jeudi.— St Louis de Gonzague, un des patrons de la jeunesse.— Le soir, à 6 h., chapelet et Salut, spécialement pour les enfants.

22 Vendredi.— St Paulin, év.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

24 Dimanche.— 4<sup>ème</sup> du mois.— Fête de la Nativité de St Jean-Baptiste.— A la messe de 7 h.  $\frac{1}{2}$ , communion mensuelle des garçons.— A 2 h., réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.— (*La cloche en donnera le signal à 1 h.  $\frac{3}{4}$* ). A 6 h., Vêpres, chapelet et Salut.

29 Vendredi.— S.S. Pierre et Paul, apôtres.— Fête patronale de la paroisse ; elle sera célébrée solennellement dimanche prochain.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

30 Samedi.— Commémoration de St Paul, apôtre.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir, à 6 h., chapelet et Salut.

**A vendre**

**Un DORIS-MOTEUR.**

S'adresser à M. Eugène VIGNEAU.



## Actes Paroissiaux

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1945)

**BAPTÊMES.**-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

*Le 15 avril*, LE SOAVEC, Claude-Francis ; Parrain : Jules Le Soavec ; Marraine : Marthe Poirier.— LEHUÉNEN, Roland-Jean ; Parrain : Joseph Lehuénen ; Marraine : Marie-Rose Colmay.— *Le 17*, FARVACQUE Michèle-Ernestine ; Parrain : Henri Farvacque ; Marraine : Marie Peigney.— *Le 22*, BRIAND, Marie-Danielle ; Parrain : Ernest Le Bars ; Marraine : Paulette Briand.— *Le 29*, DODEMAN, Alain-Rémy ; Parrain : Auguste Admond ; Marraine : Augustine Tillard.— HUTTON Murièle-Michèle ; Parrain : André Briand ; Marraine : Emilie Poirier.— *Le 3 mai*, LETOURNEL, René-Saint Martin ; Parrain : Pierre Letournel ; Marraine : Floride Poucith.— *Le 13*, YON, Charles-Victor ; Parrain : Adrien Lafitte ; Marraine : Marie Vigneau.

**MARIAGES.**--Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

*Le 5 mai*, Jean-Marie POCHIC et Madeleine CLOONY.

**SEPULTURES.**-- Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

*Le 24 avril*, Louis BANNIER, 71 ans.— *Le 26*, Caroline PETITPAS, née Detchéverry, 83 ans.— *Le 27*, Jeanne LABITON, née Gordisbéhéria, 80 ans.— *Le 5 mai*, Ferdinand TILLARD, 47 ans.

---

### Mystère pour le monde

Il semble qu'après dix-neuf siècles d'une glorification inouïe, la petite hostie, pour laquelle ont surgi tant de cathédrales, qui a reposé dans des milliards de poitrines, et qui jusqu'au fond des déserts trouve un tabernacle et des adorateurs, il semble que l'hostie triomphante de Lourdes, et des Congrès de Chicago et de Carthage demeure aussi inconnue, aussi secrète que lorsqu'elle apparaissait pour la première fois dans une chambre, à Jérusalem.

La lumière est dans le monde comme aux jours de Jean-Baptiste et le monde ne la connaît pas.

François MAURIAC.

---

Former ses enfants à la pureté = le plus beau travail maternel.





## Pour suivre la vie de l'Eglise.

### Les évangiles des dimanches.

3 juin. — *Dimanche dans l'Octave de la Fête-Dieu.*

Aveuglement des hommes. On leur prépare un festin royal ; tous sont invités ; tous ne s'y rendent pas. Cruel affront de ceux-ci au divin Sauveur.

Chacun a son excuse. Autant de prétextes futiles et ridicules. Dieu n'admet pas pareilles raisons.

N'estimons aucune affaire plus importante que celle du Salut.

10 juin. — *Solennité du Sacré Cœur de Jésus.*

La fête du Sacré-Cœur de Jésus est la fête de son amour pour nous. Qu'elle soit aussi celle de notre amour pour Lui. Jésus nous a aimés pleinement. Aimons-le d'un amour total, illimité.

C'est pour nous que jaillissent du cœur de Jésus le sang rédempteur et l'eau purificatrice. Afin de nous en appliquer les mérites, de bonnes dispositions en notre cœur, un sincère repentir et une véritable conversion.

17 juin. — *4ème dimanche après la Pentecôte.*

« Avancez en pleine mer » ordonne Jésus à Simon le pêcheur. Il répète cette parole à chacun de nous. Plus haut, loin des soucis inférieurs qui retiennent à la terre.

Toute une nuit de labeur inutile. Rien dans les filets. Vain labeur aussi que le vôtre, stérile et sans fruit, s'il est accompli sans Jésus, sans le secours de la grâce. Pis encore, dans la nuit, en état de péché, pour une fin mauvaise.

24 juin. — *Saint Jean-Baptiste.*

Il y a trois façons d'être grand :

à ses propres yeux. Erreur des orgueilleux ;

aux regards d'autrui. Mais les jugements du monde sont courts : devant le regard de Dieu. Ce qui seul importe.

Plus le Précurseur s'abaissa, plus le Christ l'exalta.

Prenons le pour modèle en son humilité et nous trouverons grâce devant Dieu.





## Page sociale No 24

**Catholique,**

**sois fier de ton Histoire chrétienne**

**ELLE EST SI VISIBLEMENT « SOCIALE ».**

La pratique intégrale de la religion chrétienne, foi, vertus, vie sacramentaire et rituelle, assure un **ORDRE SPIRITUEL** éminemment propice à l'organisation temporelle de la Cité collective,

tandis que l'« ordre » temporel seul (à supposer qu'on puisse l'organiser tel) n'a aucune garantie de justice et de durée.

Le Christ a racheté toute l'humanité...

Après les grandes assises du jugement universel, quand tous les cœurs auront été dévoilés et la justice satisfaite,

Le Christ-Roi triomphera éternellement.

La multitude des élus, la communauté des Saints, enfin constituée de façon définitive, ne fera plus qu'un seul tout, vivant et indivisible, dans l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit.

Cette union, cette « **UNITÉ** »

pourquoi ne pas essayer

d'en former déjà l'ébauche,

d'en goûter déjà les joies ?

(à suivre)

M. Rigaux





## La vie paroissiale

**Départ de Monseigneur.**— 19 avril.— Monseigneur s'embarque aujourd'hui sur le Cap Bleu à destination du Canada. Pendant son absence, le Père Gérard remplit les fonctions de Supérieur ecclésiastique.

**Fête des Marins.**— Une fête particulière à notre paroisse et qui doit nous être très chère. Le métier de marin est la profession normale de nos jeunes gens. Par la mer nous proviennent tous nos moyens de subsistance y compris, le commerce de la Colonie.

Le P. Auguste Gervain préside la fête. Ce choix fait plaisir aux marins puisque lui-même est ancien homme de mer : il fut matelot-pilote à Saint-Pierre. C'est aussi la première Grand'Messe qu'il chante dans la paroisse. Cérémonie émouvante de voir pour la première fois à l'autel un enfant de la paroisse.

M. l'Administrateur, M. le Commandant de la base, toutes les personnalités officielles sont dans les places réservées.

Le Père Pichon fait un sermon très intéressant et très concret sur la valeur morale, sociale et surnaturelle du travail ; sermon très bien adapté aussi à son auditoire de marins, où il est parlé de doris, de salines, d'arrimes de morues...

Après le chant des Vêpres, se fait la bénédiction traditionnelle de la mer. Malgré le temps incertain il y a beaucoup de monde. On peut regretter toutefois que tous les marins ne se groupent pas derrière leur bannière pour affirmer par leur nombre la prééminence de leur profession. Retour à l'église juste à temps pour éviter la tornade. La cérémonie se clôture par un salut solennel. Chants de vieux cantiques à N. D. des Flots, bien faits pour émouvoir le cœur des Marins si sensible sous sa rude écorce.

**Mort au Champ d'honneur.**— Le 25 avril arrive l'annonce de la mort d'un jeune Saint-Pierrais, Pierre Bry, âgé de 23 ans, décédé dans un hôpital de Strasbourg des suites de ses blessures. Ce jeune homme faisait partie du contingent levé en janvier 1944.

Le mardi suivant, messe chantée pour le repos de son âme. Beaucoup de personnes y assistaient pour témoigner leur sympathie chrétienne à la famille.

**Arrivée du Père Frédéric Heudes.**— 26 avril.— Depuis bientôt une semaine on attendait l'arrivée du chalutier Duguay-Trouin, le premier navire venant de France depuis la libération. Il amène à son bord avec le Père Frédéric Heudes un contingent de soldats Saint-Pierrais démobilisés.



Le Père Heudes nous arrive en bonne santé malgré les années de restrictions à Riom ou à Paris. Il passera les vacances parmi nous en attendant de rejoindre le poste qui lui a été assigné.

**La Première Communion.** — Près de 100 petits enfants ont fait le 6 mai leur Première Communion.

Ils y avaient été admis après un petit examen ; et les jours qui précéderent on leur résuma les principales vérités de la foi, dans quelques courtes allocutions qui revêtaient plutôt la forme de dialogue.

Le samedi après-midi, chacun alla faire le premier aveu de ses fautes avec simplicité mais non sans quelque appréhension parfois, et le lendemain à la messe de 7 h. 30, Jésus-Hostie fit en eux sa première visite. Puissent-ils le recevoir toute leur vie avec la même candeur et la même pureté !

Voici les noms de ces premiers communants :

Paul Andrieux, Raymond Béchet, Antoine Chapdelaine, Yvan Claireaux, Paul Gautier, Roger Goupillière, Raymond Hebditch, Louis Langlois, Henri Lebailly, Jean Lebailly, Michel Lalanne, Bernard Le Bolloch, Raoul Lesénéchal, Jean Le Du, Pierre-Marie Macé, Roger Ozon, Gérald Plantegenest, Georges Reux, Jean-Claude Teil, Georges Tillard, Gérard Vigneau, Eugène Chaignon.

Rita Apestéguy, Huguette Arantzabé, Edouardine Baslé, Denise Briand, Florence Borotra, Josette Dagort, Jacqueline Favereau, Georgette Girardin, Jacqueline Nicole, Rita Olano, Suzanne Orsiny, Michèle Ruel, Thérèse Salomon.

Norbert Bouget, René Arantzabé, Valentin Albistur, Joseph Briand, Roland Claireaux, Roger Kerhoas, William Miller, Hubert Roulet, Etienne Rebmman, Louis Roussel, Guy Simon, André Urtizbéréa, Roger Urdanabia, Michel Champdoizeau, Remy Beck.

Denise Lescamela, Maryse Lahiton, Mercédès Dodeman, Huguette Lafitte, Gabrielle Haran, Germaine Girardin, Cécile Larralde, Renée Petitpas, Jeanne Cambray, Andrée Slaney, Florence Lapaix, M. Thérèse Etcheverry, Françoise Gouttière, Paule Victor, Jeanne Champdoizeau.

Roger Goiziou, Marcel Heudes, Pierre Lapaix, Norbert Sabarots, Albert Téletchéa, Emilien Tobin, William Cox, Robert Cuza, Roger Démontreux, Joseph Briand, Alain Girardin, Francis Goiziou, Yvon Jézéquel, Henri Mahé, Paul Mahé, Jean Le Rolland, Jean-Claude Morazé, Serge Robert.

Jeannine Rebmman, Henriette Arozamena, Michelle Etcheverry, Rita-Liliane De Arburn, Andrée Téletchéa, Geneviève Arozaména, Odile Claireaux, Rolande Rebmman, Geneviève Rose, Mireille Saillard, Odette Urdanabia, Anita Vidal.

**Te Deum de la victoire.** — On attendait ce jour depuis si longtemps. C'est à peine si l'on peut y croire. Toute la journée le courant électrique nous est laissé pour que l'on puisse se tenir au courant des nouvelles à la radio. A midi 45, M. l'Administrateur fait demander la sonnerie des cloches pour la capitulation de l'Allemagne. Et ce sont les cloches qui parlent les premières, bientôt suivies par les sirènes. Jusqu'au soir et



toute la journée du lendemain le carillon sonnera dix minutes toutes les heures. La joie est générale. Pas une maison qui ne soit pavoisée. Pas un Français qui ne se réjouisse de voir enfin écrasée et réduite à merci l'Allemagne nazie, ennemie née de la France et cause initiale de tant d'années de souffrance.

Le Te Deum d'Action de grâces est fixé d'accord avec M. l'Administrateur pour le mardi à 16 heures. Après la prise d'armes et la réunion au Monument des Morts, les personnalités officielles se rendent à l'église. L'entrée se fait tandis que l'orgue joue et que la chorale entonne le chant « Sur ce noble pays de France ». L'église est pavoisée aux couleurs nationales. Les trois saintes patronnes de la France : la Ste Vierge, Ste Jeanne d'Arc et Ste Thérèse sont placées dans le chœur sur des autels improvisés. Des lampions aux trois couleurs brûlent devant elles. L'église est trop petite pour contenir la foule qui s'y presse.

Le Père Gérard monte en chaire. En quelques mots vibrants sortis de son cœur de Lorrain il exalte nos sentiments patriotiques et religieux. « Merci à Dieu pour cette victoire de la France. Merci à la trinité virginale de nos patronnes nationales. Aussi bien nous avons trop souffert et trop souvent par la faute de l'Allemagne, trois fois dans l'espace de la durée d'une vie d'homme. Mais c'est fini puisque l'ennemi est définitivement vaincu ; la France est restaurée dans son intégrité territoriale. Ne perdons pas le souvenir des victimes. La rançon a été lourde. Mais c'était pour que la France vive. Qu'elle vive donc, chrétienne selon sa tradition, heureuse et prospère, honorée et grande parmi les grandes nations. Vive la France ! Et gloire à Dieu ! »

Te Deum laudamus. Le chant liturgique de l'action de grâces emplit l'église. Ensuite, l'orgue exécute l'hymne national. Sur un dernier chant : « Reine des Français, nous te saluons » dont les couplets ont été adaptés à la circonstance et dont le refrain est repris avec enthousiasme par la foule, prend fin cette cérémonie mémorable du Te Deum de la Victoire.

**Fête de Ste Jeanne d'Arc.** — Des trois saintes patronnes de la France qui se trouvaient dans le chœur le jour de la victoire, une seule est demeurée : Ste Jeanne d'Arc. C'est aujourd'hui, dimanche 13 mai, sa fête : fête religieuse et fête nationale. L'église est restée pavoisée comme au jour du Te Deum. Aux pieds de la Sainte, dans la demi obscurité, éblouissent les lampions aux couleurs nationales. La Grand'Messe débute par un cantique à Jeanne d'Arc tandis que les personnalités officielles font leur entrée.

Le Père Frédéric Heudes chante la Grand'Messe, sa première Grand'Messe dans la paroisse. Il est le second de nos cinq jeunes prêtres qui vient nous offrir les prémices de son sacerdoce. Premières messes, hon-



neur de la paroisse et en même temps source de bénédictions et de grâce.

Le Père Auguste Gervain fait le panégyrique de Ste Jeanne d'Arc. Il dit son émotion de parler pour la première fois devant ses compatriotes dans cette église paroissiale si pleine pour lui de souvenirs d'enfance. Puis il aborde un sujet d'actualité qui répond aux besoins profonds de nos âmes.

« Nous avons soif de paix : la guerre a engendré déjà trop de souffrances. Nous avons soif d'union : tous nous sentons le besoin de calmer nos dissensions, d'apaiser les haines, car au fond, malgré nos divisions politiques, tous nous aimons profondément la France. Nous avons soif de la grandeur de la France. Unissons-nous (c'est une nécessité) pour le relèvement de la France. Jeanne d'Arc sera notre modèle, elle sera notre guide. »

A la fin de la messe, exécution par la chorale de la cantate à Ste Jeanne d'Arc « Sonnez fanfares triomphales ». Il semble que notre cœur vibre à l'unisson de l'orgue et des voix.

**Le mois de Marie.**— « C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau... », pas au point de vue de la température car le baromètre se refuse à passer au beau fixe. Néanmoins il reste le plus beau parce que c'est le mois de la Vierge Marie. Il nous permet d'exprimer nos sentiments filiaux envers notre maman du ciel. Aux exercices du soir l'assistance est toujours assez forte. Elle l'était davantage aux jours de la victoire ; besoin naturel de nos âmes d'exprimer notre reconnaissance à la Vierge qui aime la France. La lecture des apparitions de Fatima contribue à affermir dans nos âmes nos sentiments de confiance envers Marie.

**Un incendie.**— 9 mai.— Le matin vers 7 h. 30, le clairon sonne. Qu'y a-t-il ? Le feu chez M. H. Farvacque fils, route de la Butte. On ignore comment il a pris. La cuisine est déjà toute en flammes. Les pompiers arrivent très vite et maîtrisent l'incendie. La maison est sauvée mais l'intérieur est bien brûlé, les meubles calcinés, beaucoup de linge perdu.



**PHILATELISTES :** vient de paraître la 35ème édition du

« **PRIX COURANT PHILATÉLIQUE ILLUSTRÉ** »

revue mensuelle universelle. Le N° 35 frs

(donnant le cours actuel des timbres de France, des colonies et de l'Etranger).

**Abonnement : 1 an (12 numéros) 200 frs.**

**MAISON CORDIER, 64 rue Grignan, MARSEILLE.**





## Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal). (Suite)

### II. — JACINTA, petite apôtre de l'Action catholique.

Jacinta Marto était la plus jeune d'une famille de onze enfants. Choyée de tous, elle avait un caractère enjoué, et elle aimait beaucoup les fleurs, les agneaux, le jeu, la danse : la danse surtout, très répandue en pays ibériques, et qui était devenue chez la petite une véritable passion, qui lui faisait négliger même ses prières (on rencontre chez nous des grandes filles qui en sont là.)

Quand Jacinta comprit que bien des gens offensent Dieu en dansant, elle renonça pour toujours à sautiller, et elle se fit apôtre pour combattre la danse chez les enfants de son entourage, en esprit de réparation. Encore de nos jours, garçons et filles du diocèse de Leiria, promettent solennellement, en entrant dans les rangs de l'Action catholique, de ne jamais danser : influence rayonnante d'une enfant morte à 10 ans, mais qui avait une énergie dynamique, un caractère de chef, et qui peut servir de modèle à nos militantes d'Action catholique, comme on va le voir.

Dans la famille Marto, le soir, la mère racontait les belles histoires de la Bible, en insistant sur la Vie et la Passion de Notre-Seigneur. La petite Jacinta s'y intéressait vivement, et déjà elle prenait le péché en horreur et s'imposait de petites pénitences, pour réparer les péchés du monde.

Quand la petite bergère revenait des pâturages avec ses moutons, elle aimait à porter sur ses épaules un petit agneau, afin d'imiter le Bon Pasteur Jésus.

Elle avait 7 ans, quand elle eut le bonheur de voir la T. Sainte Vierge. Dès lors, malgré son jeune âge, elle devint une apôtre plus courageuse que beaucoup de grandes personnes.

C'est elle qui pressa sa mère de réciter tous les soirs, en famille, le Rosaire. Quand elle fut mise en prison pendant trois jours par le maire d'Ourém, cet impie eut beau la menacer de la faire griller sur le feu, il ne put l'ébranler dans sa constance à affirmer la vérité des apparitions. Dans la salle qui servait de prison, la petite fille fixa au mur une médaille de la Ste Vierge qu'elle portait, et elle entraîna les autres prisonniers à s'agenouiller pour réciter le Rosaire. Pendant sa courte existence, son apostolat du Rosaire rayonna même dans tout le diocèse de Leiria.

Jacinta était d'une générosité extraordinaire dans les sacrifices. La Ste Vierge avait demandé aux trois voyants s'ils voulaient s'offrir eux-mêmes à Dieu pour souffrir tout ce qu'Il voudrait leur envoyer, en esprit

de réparation et pour la conversion des pécheurs. — « Oui, nous le voulons ! » dirent les enfants.

— « Vous allez souffrir beaucoup, reprit la Dame. Mais la grâce de Dieu vous soutiendra ».

Mortifiée jusqu'à l'héroïsme, Jacinta laissera passer des mois entiers sans boire entre les repas, même dans les plus grandes chaleurs. Souvent, elle donnait sa collation à quelque enfant pauvre, et se contentait des glands durs destinés aux moutons. Elle entraînait son frère Francisco à faire de même.

Un jour, elle trouva sur le chemin une grosse corde ; tous deux s'en firent une ceinture garnie de nœuds, qui les faisait souffrir jusqu'à leur tirer des larmes. Leur refrain était : Offrons cela pour les pécheurs ! »

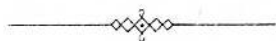
Une autre fois, en cueillant des fleurs dans un champ, Jacinta pousse un cri : elle vient de se piquer sur des chardons. Mais aussitôt, elle se ressaisit et presse les chardons dans ses petites mains, en s'écriant : « Voyez ! J'ai trouvé un nouvel instrument de pénitence ! » — Par la suite, elle se frotta souvent les jambes avec des chardons, pour réparer les péchés du monde et convertir des pécheurs ; et elle entraîna Francisco et Lucia à faire de même. ( Voilà une excellente recette pour combattre les indécences de nos filles qui font de la bicyclette, du patinage de fantaisie, du sport en *shorts*, etc.).

Jacinta était toujours contente de souffrir pour Notre-Seigneur, pour le Cœur Immaculé de Marie, pour le Saint-Père, pour les pécheurs. Elle levait souvent les yeux au ciel pour dire : « O Jésus, c'est pour votre amour et pour la conversion des pécheurs ? »

Si la T. Ste Vierge l'avait choisie pour sa confidente, c'est qu'elle craignait l'ombre même du péché. Elle détestait beaucoup le mensonge ; elle était obéissante et respectueuse envers ses parents. Elle cherchait toujours à faire du bien au prochain.

(à suivre)

G. P.



.... « J'ai au cœur la conviction que Dieu, continuant de se servir du noble peuple français dans l'accomplissement de ses desseins, ramènera les regards et la confiance du monde vers une France toujours plus glorieuse et plus prospère. »

PIE XII

(Extrait de l'allocution prononcé durant l'audience des journalistes français, le 30 juin 1944).







## PRIÈRE DU PAPA dont le gars est tombé pour le pays.

Seigneur, je suis un pauvre père dont le gars vient de mourir pour la France.

Ayez pitié, ayez pitié de moi.

Je n'en puis plus depuis ce coup terrible, cette lettre qui nous est venue, à sa mère et à moi, nous prévenant qu'il n'y avait plus à songer à son retour, jamais, jamais plus, j'ai le cœur brisé ; sa mère et moi nous n'en pouvons plus.

C'est trop dur, trop dur.

Songez ! Il avait 22 ans. Est-ce un âge pour mourir, voyons ? Il a sauté. Sur une mine, à ce qu'il paraît. Il a été comme soufflé ; on n'a plus rien retrouvé. Est-ce une manière de mourir, voyons ? Ses camarades, au moins, on a ramené leur corps, on a pu les ensevelir, les enterrer. Mais lui, rien ? Sa plaque d'identité, quelques fragments d'os et de vêtements, c'est tout. Annoncer cela à une pauvre femme. A sa mère. Vous comprenez que ce soit possible ? Que ce soit possible d'annoncer ça à une mère ?...

Et à un pauvre homme de père ?

A un pauvre homme de père, c'est encore pire. Des hommes, c'est moins outillé que les femmes pour souffrir de ces souffrances-là !

Votre mère à vous, elle a assisté à la mort de son enfant. Ce dut être terrible. Je comprends bien. De vous voir suspendu entre ciel et terre, tout déchiré, tout sanglant, implorant : « J'ai soif », quelle souffrance ce dut être ! Et après, quand il fut descendu de ligne... Pardon ! Voilà que je brouille tout !... Quand il fut descendu de la croix, de l'avoir, là sur les genoux, avec toutes ses plaies, froid, verdâtre, méconnaissable !

Nous, c'est une consolation, on n'a de lui que son image quand il était vivant. On ne sait pas ce qu'il était sur son lit de mort. Il n'a pas eu de lit de mort,

Il était si gai si vous saviez ! Si vivant ! On avait mis tellement sa confiance en lui. Il n'était pas le seul au foyer, mais comme toujours quand on en perd un, c'est celui-là qu'on aimait le mieux.

Et il est entré, d'un seul tenant, tout à coup, par cette mine sauvage qui a éclaté, dans l'éternité.

En quel état ! On avait fait le possible pour le bien élever. Mais vous savez ce que c'est : des enfants, ça échappe ; ça échappe même à votre grâce ; alors, pas étonnant que ça échappe à notre protection, à nous.

D'ailleurs, il avait toujours été un bon gars. Et puis, on priait tant



pour lui ! Sa mère et moi ! Comme elle priait pour lui, sa mère. Et moi aussi ; mais je ne voulais pas trop le montrer. Des hommes, n'est-ce pas ? C'est vrai qu'on est trop discret ; on ne veut pas avoir l'air. C'est stupide en vérité ; mais on est comme ça, on a peur d'être trop bien, de laisser voir aux autres qu'on prie comme les autres.

Enfin, on priait tant qu'on pouvait. Et on cherchait à tout bien faire, à cause de lui, là-bas, au front.

Il nous avait écrit qu'il avait un prêtre à sa compagnie, un prêtre, un jeune, tout dévoué, ardent. Et qu'ils avaient souvent causé ensemble. Et qu'avant d'aller faire sa patrouille, il s'était confessé. Même la dernière lettre qu'il a écrite, il l'a remise à son camarade prêtre pour la donner au vaguemestre.

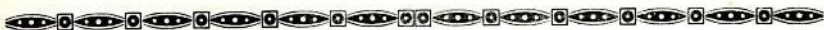
Il est là-haut ! N'est-ce pas, Seigneur, que vous l'avez pris là-haut, le petit gars de notre foyer, un foyer où vous êtes aimé, je vous assure, et où on a toujours cherché à bien faire, ma femme et moi. Nous ne sommes pas des saints. Non. De pauvres chrétiens qui voudraient être plus généreux. Mais nous avons tant de mal. Acceptez notre souffrance pour le salut de notre petit....

Vingt-deux ans.... l'éternité.... Et nous, bientôt avec lui.

J'ai un peu moins mal ! Merci, Seigneur.

Bon, voilà maintenant que je dis merci. Vous voyez bien, Seigneur, que ma pauvre tête n'y est plus. Ayez pitié de moi ! Ayez pitié !

R. PLUS



### Bibliothèque « LES AMIS DES LIVRES »

Un abonnement annuel de 45 francs à la bibliothèque « LES AMIS DES LIVRES » vous donne droit à la lecture d'une grande variété de livres sur l'actualité et sur les différents problèmes d'ordre social

S'adresser à H. Claireaux

---

### TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

**Etienne DAGUERRE**





### H. A. PATUREL

Commission-Consignations Gros et détail  
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -  
 Fruits, Légumes, grains, foin, charbon,  
 Confections, -- Chaussures etc.

**Représentant :** Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

**DAVIS et FRASER :** Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

*Prix, catalogues et échantillons sur demande,*

---

### SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

#### Pension-Restaurant

M<sup>me</sup> Cadet - Etcheverry,  
 Quai de la Roncière.

---

#### HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIERE

---

#### ALBERT BRIAND

Rue Lamentin  
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

---

#### HOTEL ROBERT

Quai de la République

---

#### LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord  
 Denrées de toutes sortes.

---

#### PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes  
 Articles divers

---

#### American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

---

#### GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légume  
 OEufs, etc. Fournisseur des navires

---

### Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



# LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIERE - SAINT-PIERRE

## ARTICLES DE MENAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs  
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.  
Verre ordinaire et imprimé, etc.

### Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS  
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

## Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs  
Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres  
Warehouse avec Quai*

### REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn  
Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co  
New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

Imp. du « Foyer Paroissial » — Le Gérant : A. Poisson.